

DOSSIER DE PRESSE

◆ 16 JUILLET AU 1^{ER} AOÛT 2021 ◆

ARTS SACRÉS POURAINS



EN BOURGOGNE

BIENNALE
INTERNATIONALE
AUTUN

* DES ŒUVRES / LIEUX / ARTISTES

Artistes en live au travers de rencontres, d'ateliers, de résidences...

Tout au long des 17 jours de la biennale sont programmés une dizaine de rencontres, d'ateliers participatifs in situ avec des artistes internationaux pour échanger avec eux, discuter, partager. À ces rencontres programmées avec les artistes plasticiens (arts plastiques, land-art, sculpture, photographie, graffiti) s'ajoutent des soirées-spectacles (musique, danse, chant) des performances...

Pour ouvrir la Biennale, la compagnie Carolyn Carlson dansera en plein cœur de la cathédrale Saint-Lazare

Notre vision du sacré

Souvent, art sacré se confond avec art religieux. Pourtant, notre biennale d'art sacré contemporain se situe au-delà du cadre formel des religions établies. Et d'ailleurs, rares sont les artistes exposés à revendiquer expressément pour leur œuvre cette dimension du sacré.



ARTS SACRÉS CONTEMPORAINS

L'art et l'actualité

La présence pendant 8 jours de la street-artiste libano-égyptienne Bahia Shehab atteste bien de la volonté des organisateurs d'inscrire la biennale dans le tempo de son époque. La création et la détermination d'artistes femmes sont particulièrement mises en avant lors de cette édition comme un écho à l'actualité internationale.



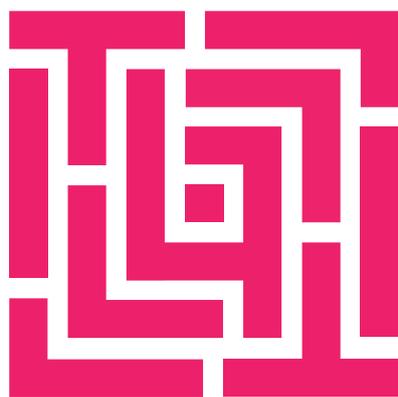
« Je suis à la fois citoyenne du monde, artiste, arabe et femme. En tant qu'artiste, tout ce que je peux faire, c'est de peindre. »

Bahia Shehab
Artiste égyptienne



14 pays

25 artistes – dont 13 plasticiens –, en provenance de 14 pays (Algérie, Canada, Égypte, États-Unis, France, Inde, Iran, Israël, Italie, Kurdistan, Liban, Portugal, Slovénie, Tunisie).



Association et bénévolat

Créée à l'automne 2014, « l'association des amis de la Chapelle Notre-Dame des Bonnes-Cœuvres et des VII Dormants d'Ephèse » organise la 3^e édition de la Biennale des Arts Sacrés Contemporains d'Autun. 120 bénévoles accueilleront et renseigneront un large public.

16 JUILLET AU 1^{ER} AOÛT 2021

BIENNALE INTERNATIONALE AUTUN



« La vocation de l'association organisatrice est de tisser toujours davantage de liens entre l'Occident et l'Orient en promouvant la création contemporaine et à faciliter les rencontres inter-culturelles et inter-générationnelles. »

Jérôme Lequime

Créateur de la Biennale
et commissaire d'exposition

Au cœur de la Bourgogne

Autun, à 1h50 de Paris, est une ville qui a plus de deux mille ans d'histoire. Elle compte une cinquantaine de sites inscrits ou classés à l'inventaire des monuments historiques. Autun, jadis appelée Augustodunum, est le plus grand site gallo-romain au nord de la Loire. Son patrimoine et ses richesses médiévales font de la ville, entre vignes et Morvan "une perle de culture dans un écrin de verdure".



Plus d'une centaine d'œuvres

Des œuvres qui, par leur diversité, traduisent un sacré universel et ouvert : aux arts plastiques, peinture, sculpture, land-art, photographie, vidéo, s'associent la danse, la musique, le chant, des performances, le street-art, etc.

La prison panoptique parmi les douze lieux insolites

La biennale se déploie à travers douze lieux de la ville d'Autun tous accessibles à pied : 7 chapelles (dont 5 privées, d'ordinaire fermées au public, qui sont spécialement ouvertes à cette occasion), l'évêché et l'ancienne prison panoptique (exceptionnellement accessible avant sa fermeture pour travaux pour 5 ans), et 3 jardins (cloître Saint-Nazaire, jardin du musée lapidaire, palais épiscopal).

DES ŒUVRES DES LIEUX DES ARTISTES



Des artistes de renommée internationale

Les plasticiens :

Abdallah **Akar** (Tunisie)
Ken **Aptekar** (USA)
Didier **Ben Loulou** (Israël)
Martin **Bruneau** (Canada)
Karen **Gulden** (USA)
Maria **Manuela** (Portugal)
Shirin **Neshat** (Iran)
Marko **Pogacnik** (Slovénie)
Polska (France)
Pierre **de Saint-Maur** (France)
Surabhi **Saraf** (Inde)
Bahia **Shehab** (Liban-Égypte)
Myriam **Tallon** (France)

Les musiciens, chanteurs, compositeurs, danseurs :

Carolyn **Carlson**
Guillaume **Perret**
Sara **Orselli**
Riccardo **Meneghini**
Waed **Bouhassoun**
Rusan **Filitzek**
Neset **Kutas**
Franck **Tortiller**
Amel **Brahim Djelloul**
Orchestre **PasdeLoup**
Tancredè **Rivière**
Dominique **Parent**
Jessica **Bonamy**
Amalia **Alba**
Abderraouf **Ouertani**



« Il s'agit, chemin faisant, de découvrir – ou de redécouvrir – le riche patrimoine architectural de la ville à travers des lieux chargés d'histoire.

D'où l'idée de balade à travers la ville, entre cours, chapelles et jardins. »

Yves-Marie BOËNNEC

Président de l'association



Abdallah Akar

Chapelle Saint-Nicolas et jardin, musée lapidaire.

D'un côté, les Sept Dormants d'Éphèse, polyptyque sur verre (180 x 43 x 0,8 cm) - 7 stèles calligraphiées en arabe, style Maghribi avec point d'enluminure. (2006). Pas d'images, rien que des mots tracés, entrelacés. D'un autre, sept stèles en fer ajouré représentant les sept poèmes de Mu'allaqât, chef-d'œuvre de la poésie pré-islamique. (200x40x1, 2 cm), 2005.

Ken Aptekar

Chapelle Saint-Aubin, cour de la Maîtrise

La série présentée ici, intitulée Neighbors/Voisin.e.s, s'appuie sur des retables de la collection du Musée Saint Annen du musée d'Art chrétien de la ville de Lübeck (Allemagne) auxquels sont adjoints des phrases de l'artiste. Par le jeu de ce subtil entremêlement de ses deux identités en tant qu'artiste et en tant que juif, Ken Aptekar cherche à faire disparaître les frontières qui persistent entre les êtres.

Didier Ben Loulou

Chapelle Sainte-Anne

70 photographies saisies dans de vieux cimetières juifs des environs de Jérusalem et en Galilée. Des stèles oubliées, des fragments de textes ou des livres abandonnés sont autant d'indices à déchiffrer, autant de signes invitant à réfléchir sur toute vie appelée à disparaître.

Martin Bruneau

Temple protestant, Porte Saint-André.

Mirabilis blanc et Mirabilis noir ont été réalisées à l'occasion d'une exposition en 2008 à l'abbaye de Maubuisson, haut-lieu dans l'histoire du jansénisme. Réforme de l'extérieur, réforme de l'intérieur, hérésie ou excommunication, protestantisme et jansénisme questionnent le dogme et cherchent à retrouver la pureté du christianisme. Et le peintre, lui, questionne la peinture. Au pinceau. Or, qui veut prendre l'histoire de la peinture comme « matière » à peindre, ne peut ignorer l'art sacré. Et le questionnement se dédouble : que veut dire faire de la peinture et s'inscrire obstinément dans son histoire à l'époque de l'art contemporain tout en restant actuel ?

Karen Gulden

Chapelle N.-D. et des Sept Dormants

Originaire du Mid-West (USA) où la présence des Sioux Lakota l'a influencée depuis sa plus tendre enfance, ses œuvres traduisent son attachement à leur spiritualité où le sacré est à la base de tout. D'où ces totems, inspirés, inspirants.

Maria Manuela

Évêché

Par ses couleurs souvent vives et chatoyantes, Maria Manuela vient ajouter parfois sur ses grandes toiles de la broderie, d'autres tissus, des perles, des franges. Ses sujets sont multiples, naissant d'un coup de cœur pour une image ou une idée. Qui sait si derrière l'ordinaire des choses ne se dévoilerait pas un rien d'extraordinaire ?

Marko Pogačnik

Jardin du cloître Saint-Nazaire

« La litho-puncture est une méthode qui vise à soigner un territoire de la même façon que l'acupuncture vise à soigner l'être humain. Depuis longtemps notre civilisation anthropologique a laissé de côté la communication avec ces mondes parallèles des plantes, des animaux, ce qu'on appelle le monde élémentaire qui représente la conscience de la terre ». D'où ces figures géométriques ou dessins, gravés sur la pierre, nommés « cosmogrammes », ni logos, ni symboles, ni icônes ni archétypes, mais ne pouvant toutefois être créés « qu'en se référant à un moment donné et à un contexte donné » à seule fin de soigner pour tenter de guérir.

Shirin Neshat

Ancienne prison panoptique

Vidéo Roja, de la série Dreamers (15'20), (2016). À l'heure de migrations qui posent question, de l'islamisme, de l'oppression culturelle et religieuse des femmes, des printemps arabes et de leurs conséquences désastreuses, des tensions culturelles croissantes et de l'éloignement entre Orient et Occident, le travail personnel et sensible de Shirin Neshat, refusant les réponses simplistes comme les revendications sociales fourre-tout, mérite une attention particulière. Son œuvre interroge les structures sociales et culturelles occidentales avec une grande force critique et émotionnelle, et ouvre ainsi au dialogue entre les cultures.

Dans la chapelle de la maison Saint-Antoine, une autre vidéo, Turbulent (9'38) (1998), marque le moment où Shirin Neshat a bifurqué de la photographie vers l'installation vidéo. Au cœur de cette œuvre, il y a le désir d'interroger l'absence des femmes iraniennes dans la pratique musicale (on a souvent interdit aux femmes de prendre part à cette activité, tandis que les hommes ont le champ libre pour se produire en public comme pour enregistrer). Turbulent a été conçu comme une projection dédoublée sur deux écrans qui se font face. Le spectateur, placé entre les deux, assiste à un duel musical bouleversant entre un chanteur et une chanteuse.

Polska

Jardins du Palais épiscopal (évêché)

Fidèle au Land Art auquel elle est viscéralement liée, l'œuvre inédite créée pour la biennale est une longue pirogue en bambou et osier peints aux couleurs du ciel, perchée entre les branches de bouleaux majestueux.

Pierre de Saint-Maur

Évêché

Bronze original, (41x41x12 cm). Ermite syrien du V^e siècle, saint Siméon a passé 32 ans en haut de colonnes de hauteurs toujours croissantes. Mystère de l'ascèse ! Cette sculpture s'attache à l'approcher, à témoigner de l'ancrage puissant de cet homme debout sur sa colonne, dans un souple équilibre façonné par les années vécues sous la loi de son vœu.

Surabhi Saraf

Chapelle des l'hôtel des Ursulines. Dans la vidéo projetée, FOLD (2010), une grille de douze cadres sur huit montre l'artiste Surabhi Saraf, née en Inde et basée à San Francisco, en jean et chemise blanche, en train de plier du linge sur un canapé. Par la couleur, le son, la répétition, la fragmentation et la multiplication, Surabhi Saraf transforme une activité prosaïque, banale, en une expérience visuelle et sonore captivante. Forte d'une formation en acoustique et en musique classique indienne, l'artiste crée des installations audio et vidéo qui ralentissent notre perception du temps.

Bahia Shehab

Street-art sur le mur du Palais de Justice, Place d'Hallencourt

Création in situ pendant la biennale de graffitis sur une surface de 40 m², inspirés de la poésie contemporaine, avec des bénévoles dans le cadre d'un atelier participatif.

Myriam Tallon

Évêché

La « crèche » de Pâques, l'idée est d'aider à contempler le mystère de la résurrection, comme on peut à Noël contempler le mystère de la naissance de Jésus devant la crèche. « Seul l'amour est force de création » disait Maximilien Kolbe dont le buste est ici présenté ainsi que le bas-relief de la « Tentation » illustre le dialogue entre le serpent et la main d'Eve attirée par le fruit défendu.

Compagnie Carolyn Carlson

Cathédrale Saint-Lazare

Suite dansée de trois soli. Au terme « chorégraphie », Carolyn Carlson préfère celui de « poésie visuelle ».

En guise de préambule, Carolyn Carlson interprète « Prologue » dans une improvisation portée par la musique à la fois synthétique et organique de Guillaume Perret.

« Mandala » (22'), dansé par Sara Orselli, fascine par son rythme hypnotique, accompagné avec justesse par la musique puissante de Michael Gordon. Au cercle de l'*ensō*, qui symbolise à la fois l'univers et le geste artistique parfait, peut également s'ajouter la référence aux agroglyphes, ces motifs circulaires apparus dans les champs de céréales. Manifestations géométriques aux origines mystérieuses, ils apparaissent comme autant de messages émis par une force de l'esprit, peut-être venue d'ailleurs, et semblent vouloir nous rappeler la part d'inconnu qui subsiste tout autour de nous.

« Le septième homme » (35'), dansé par Riccardo Meneghini. Inspiré par « Le septième » d'Attila Jozsef, poète de la révolte hongroise, *The Seventh man* incarne les ruptures, reconstructions et promesses du présent que chaque être humain expérimente tout au long de sa vie. Entre rêve et réalité, la gestuelle puissante, fluide et dynamique de Riccardo Meneghini et la musique organique de Guillaume Perret, entraînent le spectateur dans un voyage hypnotique sur les métamorphoses intérieures qui font de nous des êtres pluriels.

« Lazare d'Autun » oratorio

Cathédrale Saint-Lazare

Musique de Franck Tortiller, texte de Tancrède Rivière avec et sur une proposition de l'Orchestre Pasdeloup, avec la soprano Amel Brahim Djelloul et le comédien Dominique Parent. Un jeune dessinateur et une archéologue, un prospecteur de matières premières et un fermier, un baron et une dame, le sculpteur Gislebertus et sa muse, remontent pierre à pierre à travers la mémoire locale, jusqu'aux origines : Adam et Ève, dont ils portent l'humanité dans leur chair, et Lazare de Béthanie, premier homme arraché à la pierre du tombeau, et qui repose aujourd'hui - lui, ou son homonyme - dans la cathédrale d'Autun. « Lazare d'Autun » est un oratorio en tableaux pour récitant, soliste et musiciens.

Waed Bouhassoun

St Pantaléon et *Bibracte*

Chanteuse et joueuse de oud, accompagnée de Neşet Kutas et Ruşan Filiztek (percussions), puise au répertoire de chansons traditionnelles syriennes. Elle chante l'amour courtois en arabe, en turc ou en langue bédouine. *Leyla*, *Qays* (*Le fou de Layla*), *Ilahia Nahawand*, *Ilahi Saba Teshih*, *Safar*, *Tes larmes m'empêchent de voler*, *Al Zahra*, *Prière...*

Compagnie Safra

Théâtre municipal

Ta'am, pièce danse/musique chorégraphiée par Jessica Bonamy, à la croisée des cultures et rituels juifs et arabes, avec Abderraouf Ouertani au oud, interprétée par Amalia Alba et Jessica Bonamy. Une création originale entre les *teamim* (תּוּמִים) - signes de cantillation hébraïques au cœur de la tradition orale juive -, et les *maqam* (مقام) - système musical du Maghreb et du Proche-Orient, basé lui aussi sur l'oralité.





Prison panoptique

Place Saint Louis.

Le bâtiment a été construit en 1854 sur les plans de l'architecte Berthier. Il sert de prison, réservée aux hommes, jusqu'en 1955. Acquis par la ville en 2002 et classé Monument Historique depuis 2016, **il est aujourd'hui le dernier témoin d'une architecture circulaire et panoptique (cf. Jeremy Bentham) encore en élévation en France.** Il sera prochainement rattaché au musée Rolin, lequel fait l'objet d'un vaste projet d'extension et de rénovation.

Temple de l'Église Réformée d'Autun

Porte Saint-André, 9, rue Gaillon.

Ce lieu de culte occupe la tour de flanquement nord de l'antique porte dite Saint-André.

Chapelle Saint-Nicolas - Musée lapidaire

10, rue Saint-Nicolas.

Datée des XI et XII^e siècles. Est devenue depuis 1861, avec le jardin le ravissant attenant, le musée lapidaire.

Chapelle du sacré-cœur de la maison Sainte Antoine

10, rue Saint-Antoine.

L'immense chapelle, indépendante de la maison Saint-Antoine, ancien grand Séminaire, a été réaménagé en 1933 par l'architecte Alphonse Guerrin à l'intérieur des murs du XVII^e siècle, dans un style mêlant influences néo-Renaissance et Arts-Déco.

Chapelle de la résidence Sainte Anne

7, ruelle Sainte-Anne.

Ancien hospice des Petites soeurs des Pauvres construit entre 1875 et 1877, devenu maison de retraite vers le début des années 1990.

Évêché

Place du Cardinal Perraud.

L'exposition se déroule dans le hall majestueux de l'évêché, siège des évêques d'Autun, Chalon et Mâcon depuis le VI^e siècle. L'évêché, à deux pas de la cathédrale Saint Lazare, au cœur du quartier historique.

Chapelle Saint-Aubin

Ancienne Maîtrise

9, place du Terreau.

L'actuelle chapelle Saint-Aubin est le principal vestige en élévation de l'ancienne cathédrale Saint-Nazaire.

Chapelle N-D des Bonnes-Œuvres et des Sept Dormants

7, place Sainte-Barbe.

Ancien réfectoire du chapitre dont les fondations remontent à une disposition prise par l'évêque Jonas dans une charte du 20 mai 858, le lieu fut aménagé en 1763 en salle de spectacle pour le prince de Condé théâtre.

Jardin du Cloître Saint-Nazaire

Place du Terreau (face à la cathédrale St-Lazare).

Située à 50 m de l'actuelle cathédrale romane Saint-Lazare, cette cour, ancien cloître de la cathédrale Saint-Nazaire, conserve avec les bâtiments alentour le souvenir de l'ensemble canonial (bâtiments conventuels, salle capitulaire, cellier, réfectoire, dortoir, etc.).

Chapelle de l'hôtel des Ursulines

14, rue de Rivault, 71400 Autun

La chapelle appartenait au couvent de la Visitation établi en ces lieux en 1836. Elle est désormais partie intégrante de l'hôtel des Ursulines.

**ARTS
SACRÉS
CONTEM-
PORAINS**

DES ŒUVRES/LIEUX/ARTISTES



Abdallah **Akar**

Tunisie - Plasticien passé maître en l'art de la calligraphie, dont la lettre, le poème sacré ou profane, sont au centre de son travail de création.



Ken **Aptekar**

États-Unis - Plasticien dont l'œuvre prolifique, combinant l'image et le texte, la tradition et la modernité, s'inspire d'un constat : la peinture ne produit de sens qu'à travers ses interactions avec celles et ceux qui la regardent.



Didier **Ben Loulou**

Israël - Photographe qui, par un patient travail sur les lettres, principalement celles gravées sur les stèles des cimetières de Galilée, parcourt le monde comme un lecteur à la recherche de signes.



Martin **Bruneau**

Canada - Peintre à la lisière entre les tenants de l'abstraction et de la figuration, hanté par la question de la représentation de l'homme.



Maria **Manuela**

Portugal - peintre autodidacte qui, de son enfance abrupte, conserve l'amour du travail manuel, des matériaux, des tissus, de la couleur, du savoir-faire. D'où ces grandes toiles aux couleurs chatoyantes, débordantes de vitalité.



Karen **Gulden**

États-Unis - Sculptrice, dont tout le travail lié au sacré, puise aux racines des traditions tant amérindiennes de son enfance que de celles de l'Égypte pharaonique dans la maturité.



Shirin **Neshat**

Iran - Vidéaste et photographe iranienne installée à New-York. La condition de la femme dans la société iranienne, le fondamentalisme, le féminisme, l'identité culturelle et la question religieuse sont au cœur de son travail.



Marko **Pogačnik**

Slovénie - Sculpteur sur pierre et pédagogue. Basé sur l'art comme complémentarité à la science et à l'écologie, son travail cherche à promouvoir une approche centrée sur l'esprit de la Terre, la nature et l'essence humaine, à partir de l'expérience sensible.



Polska

France - Sculpteur plasticienne (land-art) inspirée par le rapport aux éléments naturels (branches, bambou, papiers, encre, pigments...); d'où des « installations » spectaculaires qui interrogent notre relation aux éléments, l'air, la terre, l'eau...



Pierre **de Saint-Maur**

France - jeune peintre et sculpteur se disant « artisan-chercheur » ayant le goût de l'effort juste et de l'élégance conjugués à celui de la rigueur technique.



Surabhi **Saraf**

Inde - Artiste protéiforme, « performeuse », dont les œuvres audio et vidéo conjuguent des expérimentations acoustiques avec la musique indienne traditionnelle.



Bahia **Shehab**

Liban-Égypte - Artiste multidisciplinaire, designer, street-artiste, historienne de l'art, spécialiste de l'écriture arabe qui déploie, à travers le monde, des graffitis engagés en faveur de la lutte contre toutes les sortes d'injustice et de discrimination.



Myriam **Tallon**

France - Sculptrice inspirée par la nature, tout son travail consiste à tenter de capter le mouvement dans les attitudes, tant dans les formes d'animaux que dans des scènes religieuses.



Carolyn **Carlson**

États-Unis - Danseuse, chorégraphe, poète et calligraphe. Figure prodigieuse et inclassable de la Nouvelle danse.



Guillaume **Perret**

France - Saxophoniste ultra talentueux dont chaque sortie d'album fait l'effet d'une bombe, il livre une musique aussi puissante qu'inclassable. Une fusion surprenante et audacieuse de jazz, funk, métal et electro.



Sara **Orselli**

Italie - Danseuse, enseignante, professeur de danse contemporaine, danse régulièrement dans les créations de Carolyn Carlson qui a créé pour elle, en 2010, le solo *Mandala*.



Riccardo **Meneghini**

Italie - Danseur ancien élève de l'Accademia Isola Danza fondée et dirigée par Carolyn Carlson à Venise, laquelle, a créé en 2019, un solo pour lui, *The Seventh man*.

Waed **Bouhassoun**

Syrie - Joueuse de oud et chanteuse syrienne, docteur en ethnomusicologie, d'un timbre de voix d'une qualité rare. Se produit avec Jordi Savall avec lequel elle a enregistré un CD en 2013 : *Orient Occident II : Hommage à la Syrie* avant d'enregistrer son deuxième CD en solo avec son oud : « L'âme du luth », chez Buda Musique.



Rusan **Filitzek**

Kurdistan - Joueur de saz, instrument à cordes kurde, depuis son enfance passée dans le Kurdistan turc; membre du projet européen Orpheus XXI de Jordi Savall.



Neset **Kutas**

Kurdistan - Musicien, né dans une famille kurde d'Izmir, sa maîtrise des nombreux rythmes du Moyen-Orient et son jeu précis et élégant en font un très remarquable percussionniste.



Franck **Tortiller**

France - Jazzman, percussionniste et vibraphoniste régulièrement invité à se produire par de prestigieux orchestres tels que le Basel Sinfonietta, l'Orchestre symphonique de Ulm, l'orchestre Pasedeloup, l'Orchestre Provence Alpes Côtes d'Azur (à Cannes), etc.



Amel **Brahim Djelloul**

Algérie - Soprano à la croisée des cultures qui fascine tout autant qu'elle attire à elle des projets qui souvent relient Orient et Occident, tels *L'Orgue du Sultan*, *Les 1001 Lunes de la Princesse Boudour*, le récital *Populaires* (avec Nicolas Jouve), *Canciones* ainsi que ses programmes méditerranéens avec l'Ensemble Amedyez.



Tancredi **Rivière**

France - écrivain (né en 1989) vient du monde de la poésie et de la performance. Il s'est produit dans plusieurs festivals en France, en Italie et en Albanie. Parallèlement à la préparation d'une thèse de doctorat, il a publié des textes mêlant théorie et fiction, dont « Pavillon de la panique » (2019) avec l'artiste Camille Leherpeur, plusieurs articles pour la revue « Immersion », ainsi que pour « La Belle Revue ».



Dominique **Parent**

France - Comédien, ancien élève du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris après quoi il intègre la célèbre troupe de Valère Novarina avec lequel il joue depuis 25 ans : *Vous qui habitez le temps*, *La Chair de l'homme*, *L'Origine rouge*, *La Scène*, *L'Acte inconnu* et *Le Vrai sang*.



Jessica **Bonamy**

France - Chorégraphe et danseuse sensible à une danse non formelle et musicale, répondant par le mouvement au milieu de musiciens de jazz dans lequel elle baigne. Un passage à l'Atelier de Carolyn Carlson et sa rencontre des univers de Ambra Senatore, Toméo Vergès et Vydhya Subramanian, renforcent son intérêt pour une danse dans laquelle parole et intention sont essentielles... Fondatrice de la Compagnie de danse contemporaine « Safra » en 2013, nom qui dérive de la racine safar en hébreu, qui signifie « écrire », mais aussi « raconter ».



Amalia **Alba**

France - Danseuse aux mille facettes, membre de la Compagnie Safra avec laquelle elle a notamment dansé : Les Sans-voix, Flow et Reprise.



Abderraouf **Ouertani**

Tunisie - Musicien, joueur de oud (luth arabe). Son premier album, intitulé « Contes d'un misérable luth », sera suivi, deux ans après, par un deuxième disque : « Contes outre-méditerranéens » où il est accompagné par le saxophoniste Benoît Meynier, le percussionniste palestinien Yousef Zayed et le contrebassiste chilien Patricio Lisboa ; avec la participation de Patrick Villanueva à l'accordéon.

ARTS SACRÉS CONTEM- PORAINS

DES ŒUVRES/LIEUX/ARTISTES



Autun en Bourgogne.

Rares sont les visiteurs ou les habitants qui ont les mêmes mots, les mêmes images, pour décrire la Bourgogne. Leur Bourgogne.

Bien que la descente dans une belle et bonne cave reste un passage obligé pour goûter à ce terroir d'exception où Côte de Nuits, Côte de Beaune, Côte de l'Autunois, Côte Chalonnaise, s'enchaînent et se relaient de crus en grands crus, la Terre Bourguignonne ne se résume pas aux plus exceptionnels « flacons » rouges et blancs de la planète.

À quelques encablures du stimulant tumulte parisien, la Bourgogne commence sa parade.

L'Yonne est la première à vous donner le bonjour par la plume de Colette, le chantier médiéval du château de Guédelon et... le Chablis.

La Nièvre ne s'en laisse pas compter en exhibant fièrement ses collines du Morvan. Le Massif qui aime mieux être habillé de châtaigniers, de hêtres et de chênes, côtoie quelques célèbres sapins de Noël. Vauban l'architecte défenseur, enfant du Pays, aurait assurément combattu auprès des amoureux des grands lacs et des chemins de randonnées. Ses chemins autrefois routes romaines qu'observait le peuple Gaulois des Eduens au sommet de Bibracte. Les vignes sont là aussi ! Quel bonheur de faire découvrir un Pouilly-Fumé avec sa minéralité subtile.

Mais la Côte d'Or est omni présente. Dijon impressionne d'emblée par sa grande mémoire historique. Les tuiles vernissées des Hospices de Beaune affichent déjà les couleurs

des blancs et des rouges entourant le Clos de Vougeot. Des vignes qui s'alignent, s'enracinent pour mieux se dresser vers des nuages qui, poussés par le vent du Nord, foncent vers le Département aux deux fleuves.

La Saône-et-Loire est multiple. Chateaubriand la sublimait par des mots profonds. Dans sa demeure dressée entre Beaujolais et Côte chalonnaise il observait le profil musclé de la roche de Solutré.

À travers les pâturages, verts, où la race Charolaise, blanche, fait la fierté des éleveurs de la Bourgogne du Sud, le poète poussait-il son attelage vers la ville d'Augustodunum aux deux millénaires bien tassés ?

Lui, qui en 1802 écrivait « Le génie du christianisme » aurait-il imaginé que, deux siècles après, une biennale célébrant la force des Arts sacrés inviterait celles et ceux que le beau et la tolérance habitent ou frôlent, à croiser quelques jours ou quelques heures leurs regards, leurs opinions, leurs sensibilités, leurs croyances... à Autun.

Laurent Rebeyrotte,

fondateur de l'agence LR Communicability



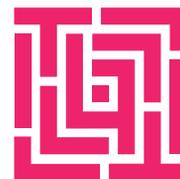
Du 16 au 22 juillet / 7 jours **Création de trois sculptures par Marko Pogacnik**

JARDIN DU CLOÎTRE SAINT-NAZAIRE (À 30M DE LA CATHÉDRALE)

Du 16 au 22 juillet / 7 jours **Création d'une œuvre (Street-art), par Bahia Shehab**

sur l'un des murs de l'ancien Palais de Justice, dans le cadre d'un atelier participatif.

ANCIEN PALAIS DE JUSTICE



16 juillet / 21h **Spectacle de danse de la Compagnie Carolyn Carlson.**

Trois soli : « Prologue », par Carolyn Carlson avec musique en live de Guillaume Perret ; « Mandala » par Sara Orselli et « Le Septième homme » par Riccardo Meneghini.

Billetterie : réservation billets à l'Office de tourisme à partir du 10 juin entrée 30 euros et 15 euros pour les - de 14 ans.

CATHÉDRALE ST-LAZARE

18 juillet / 15h-17h **Atelier danses traditionnelles** animé par Rusan Filitzek et Nechet Kouias, musiciens. *Gratuit.*

PRIEURÉ SAINT-MARTIN (AUTUN-ST-PANTALÉON)

18 juillet / 21h **Concert Waed Bouhassoun**, chanteuse, compositrice et joueuse de oud syrienne, accompagnée de Rusan Filitzek et Neset Kutas, percussionnistes. *Concert gratuit.*

PARC DU PRIEURÉ SAINT-MARTIN (AUTUN-ST-PANTALÉON)

19 juillet / 21h **Concert Waed Bouhassoun**, accompagnée de Rusan Filitzek et Neset Kutas, percussionnistes, *Concert gratuit.*

MUSÉE DE BIBRACTE (ST-LÉGER-SOUS-BEUVRAY)

21 juillet / 15h-18h « **Le langage des arbres** », **conférence-balade** à travers les arbres du sommet du Mont Beuvray en compagnie de Marko Pogacnik, sculpteur slovène. *Gratuit.*

MUSÉE DE BIBRACTE (ST-LÉGER-SOUS-BEUVRAY)

23 juillet / 15h **Rencontre avec Martin Bruneau**

TEMPLE PROTESTANT (PORTE ST-ANDRÉ)

24 juillet / 15h **Rencontre avec Ken Aptekar**

CHAPELLE SAINT-AUBIN (COUR DE LA MAÎTRISE, FACE À LA CATHÉDRALE)

25 juillet / 15h **Rencontre avec Martin Bruneau**

TEMPLE PROTESTANT (PORTE ST-ANDRÉ)

27 juillet / 15h **Rencontre avec Ken Aptekar**

CHAPELLE SAINT-AUBIN (COUR DE LA MAÎTRISE, FACE À LA CATHÉDRALE)

28 juillet / 21h **Ta'am, une pièce danse/musique**, à la croisée des cultures et rituels juifs et arabes, avec Abderraouf Ouertani au oud, et Amalia Alba et Jessica Bonamy. Théâtre municipal. *Accès avec le « Pass biennale » (10€)*

THÉÂTRE MUNICIPAL

29 juillet / 21h **Oratorio « Lazare d'Autun »** sur un texte original de Tancrède Rivière et une musique de Franck Tortiller, avec les solistes de l'orchestre Padeloup et la soprano Amel Brahim Djelloul. *Concert gratuit (dans la limite des places disponibles)*

CATHÉDRALE ST-LAZARE

31 juillet / 14h-16h30 **Atelier calligraphie arabe**, animé par Abdallah Akar. *Gratuit, dans la limite des places disponibles.*

PRIEURÉ ST-MARTIN (AUTUN-ST-PANTALÉON)

31 juillet / 17h30 **Rencontre avec Abdallah Akar**, calligraphe - . Présentation de ses œuvres les Sept Dormants D'Éphèse, polyptyque sur verre (180 x 43 x 0,8 cm) - 7 Stèles calligraphiées en arabe, et La poésie préislamique - Sept stèles en fer ajouré représentant les sept poèmes de Mu'allaqât (200 x 40 x 1, 2 cm)

CHAPELLE ET JARDIN DU MUSÉE LAPIDAIRE



Des œuvres d'artistes internationaux aux confessions et disciplines différentes, dans des lieux insolites, au cœur de la Bourgogne



Jérôme Lequime,

*enseignant de philosophie, féru de questions éthiques, d'art sacré
et de dialogue inter-religieux.*

Une biennale internationale d'art sacré contemporain à Autun ?

Sans doute le sacré ne se laisse-t-il pas enfermer dans une forme, dans un art, un geste ou un lieu. En ce sens, il est inassignable, excédant et débordant toujours toute tentative ou tentation de réduction, voire d'appropriation. Mais, d'évidence, le sacré, d'emblée, semble nous parler et, quelle que soit son expression, il nous intrigue, nous interpelle, nous saisit. Pourquoi ? Probablement parce qu'il touche en nous cette part profonde, enfouie, insondable – qui sait, la plus énigmatique et la plus secrète ? - celle qui nous relie à plus vaste que nous, celle qui nous permet de nous sentir à l'unisson d'une autre dimension que la nôtre, proprement humaine, et ce, quelle que soit la nature de notre relation avec les mondes religieux, liturgique, symbolique ou mythique.

Une première biennale en 2017

Ainsi de cette biennale d'art sacré contemporain à Autun dont l'idée est née en octobre 2015, au retour de la visite de la Biennale de Venise, parce qu'au milieu de tant et tant d'œuvres en provenance des quatre coins du monde, y manquait cruellement à nos yeux comme à ceux d'amis artistes la dimension sacrée de l'art contemporain. Dès lors, nous avons jeté avec confiance quelques bouteilles à la mer, en guise d'invitations et très vite, des artistes renommés acceptèrent de bon cœur de soutenir l'initiative : d'abord, Etel Adnan, Salah Stétié, Leïli Anvar, Maître Goudji, Rachid Koraiichi, rejoints par d'autres. Avec de tels ambassadeurs, ce premier cru ne pouvait être qu'un succès, ce que, sans conteste, il fut, en 2017, grâce au soutien actif de partenaires tant institutionnels que privés et au concours inestimable d'une centaine de bénévoles venus rejoindre l'aventure.

La ville historique d'Autun : un condensé de patrimoine en Bourgogne

À cela s'ajoutait le patrimoine inestimable de la ville d'Autun en Bourgogne, riche d'innombrables chapelles qui, le plus souvent fermées, n'attendaient qu'à être (re)-découvertes. En les ouvrant aux visiteurs, le charme de cette flânerie estivale à travers la ville n'en a été qu'accru.

Une démarche de quête de sens à travers un sacré universel

Le sacré est, nous le savons, universel. Et il est toujours éminemment d'actualité. Mais, il est aussi parfois pris en otage, tantôt sanctuarisé à outrance, tantôt outrageusement discriminé. Dès lors, qui sait si, dans le contexte international qui est actuellement le nôtre, avec ici ou là des tensions parfois exacerbées, le sacré n'aurait pas des choses à nous dire aujourd'hui ? C'est ce sacré investi par l'art contemporain, en tant qu'enjeu de société, qui est ici proposé à la sagacité des visiteurs. S'y intéresser, c'est s'intéresser au monde. En être curieux, c'est entrer en dialogue avec lui. L'interroger, c'est aussi s'inscrire dans une démarche de quête de sens aujourd'hui cruellement indispensable.

Dialogues avec les artistes. Dialogue des cultures.

La biennale repose sur un triptyque : des œuvres, des lieux, des artistes. Au-delà de la formule se joue l'essentiel. Car pas d'art sans artistes. D'où, notre choix résolu de privilégier la présence des artistes « en chair et en os ». Ici, à Autun, la voix est donnée aux artistes. D'où ces rencontres programmées, ces débats, ces ateliers participatifs, ces résidences. Ici, on échange, on partage, on dialogue. D'où l'accent mis cette année sur la présence de créatrices de culture ou tradition orientale : Bahia Shehab, Waed Bouhassoun, Surabhi Saraf, Amel Brahim Djelloul, Shirin Neshat qui, chacune à sa manière, vient apporter sa pierre à l'édifice d'un Monde résolument plus tolérant et toujours davantage plus ouvert et curieux du dialogue des cultures.

Un évènement tout public

Enfin, cette initiative, quelle qu'en soit la beauté et la variété des formes, n'a de sens qu'au regard de celles et ceux qui viennent la voir. C'est à ces visiteurs que la biennale d'Autun est dédiée.

Et c'est avec joie que l'on vous y accueillera.

Jérôme Lequime,

au nom de toute l'équipe d'organisation



www.biennale-autun.com

BIENNALE
INTERNATIONALE
AUTUN

INFOS PRATIQUES

HORAIRES

Les expositions sont ouvertes tous les jours de 11h à 19h.

TARIFS

Un pass unique à 10 euros (gratuit pour les moins de 14 ans) donne accès aux 12 lieux d'exposition pour une visite par lieu pendant les 17 jours de la biennale avec accès à tous les spectacles

(excepté le spectacle de danse de la Compagnie Carolyn Carlson avec musique en live de Guillaume Perret le 16 juillet à la cathédrale St-Lazare :

Billetterie : réservation billets à l'Office de tourisme à partir du 10 juin 30€/pers

tarif réduit : 15€ pour enfant - 14 ans).

Si vous souhaitez revisiter l'ensemble des 12 lieux, le rachat du pass sera nécessaire.

BILLETTERIE

Sur tous les lieux d'exposition, au musée Rolin et à l'Office du Tourisme.

EN SAVOIR PLUS

www.biennale-autun.com

Espace presse - contenu téléchargeable

ACCREDITATIONS PRESSE

Sur place, une accréditation, gratuite et « all access », sera remise à tout.e journaliste muni.e d'une carte de presse valide, sur simple demande préalable auprès de l'attachée de presse de la biennale : presse@biennale-autun.com

SUIVEZ NOUS

@BiennaleAutun



#biennaleautun
#BiennaleInternationaleAutun
#artssacréscontemporains
#SacredArt

CONTACTS PRESSE

Elise Muesser & Sophie Ferrari

06 76 89 74 29

presse@biennale-autun.com

LR communicability Autun

contact@comlr.com